

Pédagogie de Résurrection

Autor(en): **Gachet, Joseph**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Revue mensuelle de la Société fribourgeoise d'éducation

Rédaction : Léon Barbey, Centre de Recherche pédagogique,
237, rue de Morat, Fribourg, et Maxime Brunisholz, Fribourg.

Administration : Paul Simonet, instituteur, 8 rue Louis-Chollet, Fribourg.
C. C. P. IIa 153 : Administration du B. P.

Abonnement (y compris cotisation S F E) : 10 fr.

Le *Bulletin pédagogique* paraît 12 fois par an, soit le 15 de chaque mois (sauf en août)
et le 1^{er} mai.

Le *Faisceau mutualiste* paraît 6 fois par an, soit le 1^{er} des mois de février, avril, juin,
juillet, octobre et décembre.

Pédagogie de Résurrection

C'est le titre d'un livre de M. l'abbé Bissonnier, qui traite de l'éducation des inadaptés, arriérés mentaux, caractériels, malades, infirmes, anormaux, handicapés. L'inspiration de l'ouvrage, c'est que la foi en la Résurrection peut animer toute la pédagogie en faveur de ces déshérités. C'est, d'un point de vue éducatif, une considération du mystère pascal, tel qu'il se dégage de l'enseignement des apôtres, de la liturgie, de l'art chrétien. Les Actes des Apôtres, la liturgie pascale, la grande prière d'offrande de la messe après la consécration, les peintures des Catacombes exaltent la victoire de la Résurrection, rendant la Passion elle-même glorieuse.

S'arrêter au mystère du mal physique ou moral, au mystère de la souffrance, peut produire certaines attitudes morbides, auto-punitives ou

plus ou moins sado-masochistes ; cela peut donner lieu à des déviations, dolorisme, démission devant la vie, refuge dans la maladie. L'attitude chrétienne authentique, si elle affirme réellement le mal, si elle compte avec la souffrance, elle cherche à tirer le bien du mal, elle accepte la souffrance, mais à cause de la vie, d'une vie qui ne se limite pas au présent et qui triomphera toujours, dans la Résurrection du Christ. L'éducateur chrétien évite deux écueils : et de négliger ou mépriser le déficient mental ou physique, ce petit « mongolien » difforme ou hébété ; et au contraire de considérer la maladie, l'infirmité « en soi » comme un privilège. « Ce qu'il y a de bon et d'estimable dans cet enfant déficient se trouve en tout ce qui, en lui, demeure intact. » Son âme, créée à l'image de Dieu et baptisée, c'est-à-dire élevée par Dieu à Sa propre vie : voilà ce qui demeure intact. L'organe corporel seul est déficient, mal-venu, empêche l'âme intacte de s'exprimer, d'exercer ses facultés, il l'emprisonne, la comprime dans la nuit. L'éducateur suscite autant qu'il le peut les puissances de la pauvre captive. Il souffre de se heurter parfois à un mur de ténèbres infranchissables. Et surtout il aime cette personnalité entravée de l'amour qu'un Dieu rédempteur a pour elle ; il essaye de l'élever selon ses conditions vers ce Dieu qui l'a voulue pour Sa gloire. Et alors rien n'est définitivement perdu, même dans les cas humainement désespérants. L'éducateur attend la résurrection, qui organisera pour l'âme libérée un corps spiritualisé qui ne l'encombrera plus. En attendant, l'éducateur ne reste pas inactif, il fait tout ce que lui suggèrent le respect, l'amour et les connaissances acquises.

Ces considérations s'inspirent d'une foi pascale, fondée sur le mystère de l'humaine rédemption réalisée en Jésus-Christ, le Seigneur qui a resurgi d'entre les morts. Cette orientation de la pédagogie très spéciale, consolatrice et encourageante pour l'éducateur de l'enfance inadaptée, ne convient-elle pas normalement à toute éducation chrétienne ? Ce sont toujours des âmes qu'il faut éduquer, tirer dehors, et que servent des organismes corporels plus ou moins bien constitués, et toujours limitatifs en maints endroits. Nous n'avons pas à nous prévaloir des réussites temporelles imparfaites, ni à nous décourager des échecs, à cause de la Résurrection, régénératrice, point de mire, espérance de toute action profonde sur les vies humaines.

Joseph Gachet

Trouver dans la foi au Christ un ferment pour l'activité naturelle de l'homme.

P. Teilhard de Chardin, *Genèse d'une pensée* (Grasset, 1961, p. 237).